

Voilà donc un magnifique résultat, qui prouve jusqu'à l'évidence que la méthode de semer en ligne est de beaucoup préférable à celle de semer à la volée, et que la différence qui résulte en Europe de ces deux manières de planter la semence en terre devra avoir lieu en Canada, car la nature et les moyens de production sont les mêmes.

Or, M. le Rédacteur, si celui qui fait pousser deux brins d'herbes, là où il n'en pousse qu'un, est le bienfaiteur de son pays, à plus forte raison devons-nous l'encouragement et nos meilleurs souhaits à tous ceux dont les efforts tendent à augmenter nos richesses agricoles et à faciliter les travaux des champs; voilà ce qui me porte à signaler les progrès qui ont lieu dans la noble cause de l'art agricole dans ce coin reculé du pays, qui n'en est pas moins un des plus beaux comtés du Bas-Canada, où la colonisation progresse avec une rapidité étonnante et où les éléments de la science agricole, s'enseignent annuellement à plus de cinquante élèves du collège. Assurément si quelqu'un mérite des louanges et de l'encouragement pour ses efforts constants à promouvoir les intérêts de la classe agricole, c'est bien certainement M. Smith qui, sans moyens pécuniaires, sait toujours par ses conseils, ses études industrielles et agricoles, faire pousser dans le jardin de son voisin des fleurs qu'on n'y avait jamais vues; et personne plus que lui n'a à cœur ce motto du Citoyen, "Stimulons l'émulation et concourons au progrès général."

P. AUG. BRADLY,

Rimouski, 17 janvier 1864.

Arpenteur Provincial.

Nous félicitons M. James Smith de son succès dans l'amélioration du semoir, et nous espérons que son travail sera pris en considération et dignement récompensé.

Bon accueil.

Nous remercions *La Presse* de ses paroles bienveillantes à l'adresse de la *Gazette*, dans son numéro du 4 février. Nous les reproduisons avec plaisir, pour l'encouragement de nos lecteurs et nous espérons qu'elles porteront des fruits abondants.

"L'excellente *Gazette des Campagnes* a entrepris une croisade encore plus habile que savante, en faveur de la conversion des matières fécales en engrais agricoles, dits "engrais humains." Nous ne voulons pas entreprendre dans nos colonnes de traiter cette question d'économie et de pratique rurale. Nous signalons le fait, afin d'attirer sur ce sujet important l'attention des agriculteurs qui, n'étant pas abonnés à cette intéressante et utile publication, devraient saisir cette occasion de le faire et ne pas oublier de se procurer les deux numéros qui discutent cette question."

"La *Gazette des Campagnes* est publiée à Ste. Anne de la Pocatière, et le prix de l'abonnement n'est que de quatre livres dix sous par année, et l'intérêt qu'elle offre vaut son poids d'or pour les cultivateurs."

Bon exemple à suivre.

Nos meilleurs remerciements à M. le Docteur Génand, pour la longue liste d'abonnés qu'il vient de transmettre à la *Gazette des Campagnes* et pour celle qu'il lui prépare encore. Si nous avions dans chaque paroisse des amis aussi dévoués que ce respectable Monsieur, nous serions certains que la circulation de la *Gazette* deviendrait bientôt aussi considérable que le désire la *Presse* de Montréal.

La Revue Canadienne.

Sous ce titre, se publie à Montréal un recueil de "philosophie, d'histoire, de droit, de littérature, d'économie sociale, de science, d'esthétique, d'apologétique chrétienne, de religion."

La première livraison que nous avons sous les yeux, offre le plus grand intérêt et mérite à ses auteurs l'encouragement de la classe instruite des canadiens.

Voici les titres des différentes matières qui y sont traités:

1o. Le Prospectus. 2o. Le Crédit foncier. 3o. Une œuvre perdue, deux de trouvées, (Roman canadien). 4o. Le Rationalisme. 5o. Le Carnaval à Rome. 6o. Bibliographie. 7o. Revue des Revues.

Le propriétaire de la *Gazette des Campagnes*, M. Firmin H. Proulx, a été nommé agent de la *Revue Canadienne*. Ainsi les nombreuses personnes à qui la première livraison a été adressée, celles qui ne l'ayant pas reçue, désireraient la recevoir, pourront s'adresser à lui.

L'abonnement est payable d'avance.—\$1.00 par six mois

Nous accusons réception d'une correspondance signée J. O. B. Nous remercions son auteur des précieux renseignements qu'il nous fournit; nous en ferons notre profit dans une de nos prochaines causeries.

RECETTES.

Remède pour guérir les maux de dents les plus opiniâtres.

On prend de la racine de sureau de la longueur et de la grosseur d'un doigt; on ôte la première écorce qui est noire et légère; on enlève ensuite la seconde entièrement et on la traite de la manière suivante: On la découpe, on l'écrase et on la fait infuser dans un demi verre de bon vinaigre, sur la cendre chaude, pendant une couple d'heures, en y ajoutant en même temps une pincée de poivre de cuisine et autant de sel.

Pour l'usage du remède, prenez de cette écorce ainsi imbibée, mettez la dans un petit linge propre et placez la entre vos dents, là où vous souffrez. Ayez ensuite la précaution de vous couvrir la tête d'un linge et tenez-vous baissé près du feu, en tenant la bouche ouverte pour laisser couler les glaires, etc.

Dans l'eau qui s'écoule ainsi, à l'aide d'un microscope, vous pourriez apercevoir une quantité de petits insectes qui, suivant d'habiles médecins, sont la cause de la douleur des dents. Ce remède opère également pour les fluxions.

N. B. Un excellent moyen pour nettoyer la bouche et empêcher le mal de dents, est de faire usage, en gargarisme, chaque jour le matin, d'eau dans laquelle on a mis du charbon en poudre, à proportion de la quantité d'eau.

Café de santé.

On prend du riz, de l'orge, du seigle et des amandes douces, en parties égales; on fait griller, comme le café, chacun de ses objets séparément, ensuite on les moud; on mêle le tout ensemble dans un vase fermé. Quand le moment est arrivé de préparer son café, on met une cuillerée de ce mélange dans une tasse remplie d'eau bouillante. On le laisse reposer comme le café ordinaire, et on le prend sucré à volonté, pur ou avec du lait.

Son usage est des plus avantageux pour les maladies de poitrines, et très-salutaire aux tempéraments secs, bilieux, ainsi qu'aux personnes sujettes aux insomnies.